



Chez lui rentré, le châtelain à sa fenêtre
S'accoude pour rêver d'Antoine et de son Maître ;
Il sait que recevoir l'envoyé du Seigneur,
Doit être regardé comme une immense faveur.

Tout à coup, que voit-il ? Une grande lumière
Dans le corps de logis qu'habite le bon Père . . .
Des vieux murs du château ses rayons lumineux
Illuminent la nuit, éblouissent ses yeux.

Le seigneur à courir s'empresse, on le devine,
Car son âme pressent quelque faveur divine ;
Il se trouve en deux bonds près du petit réduit,
Mais il s'y prend si bien qu'il ne fait pas de bruit.

Il allait coller l'œil au trou de la serrure,
Quand un heureux hasard lui montre une fissure
Par laquelle il pourra regarder à loisir,
Et goûter, sans nul doute, un merveilleux plaisir.

Mais eût-il jamais cru jouir d'un tel spectacle ?
Être l'heureux témoin d'un semblable miracle ?
Voyant sur notre terre, en sa propre maison,
Celui qui fait trembler les voûtes de Sion ?

D'un brûlant Séraphin il me faudrait la lyre
Pour chanter cette scène et pouvoir la décrire :
Car c'était bien Jésus, Jésus le Roi d'amour,
Qui transformait ainsi la nuit en un beau jour.

La chambre était en feu, mais d'un feu tout céleste :
Saint Antoine debout, avec un air modeste,
Mais comme fou d'amour, soutenait dans ses bras
Le cher Enfant Jésus qui prenait ses ébats.

Ce divin Bambino faisait mille caresses
A son aimable Saint, l'accablait de tendresse,
Lui prodiguait l'amour de ses baisers divins,
Et le réjouissait de ses cris enfantins.

De ses petites mains, toutes blanches et roses,
Plus tendres que ces fleurs qu'on voit fraîches écloses,
Le ravissant Poupon se faisait un bonheur
De s'accrocher au cou du bon Frère Mineur.

Et puis, il lui glissait, dans de saintes folies,
A forceille du cœur, des choses si jolies,
Que, ravi, dans l'extase, Antoine se pâmais,
Tressaillant dans l'amour de Celui qu'il aimait.

Oui, c'est bien son Sauveur qui le touche et le serre,
Qui sur son front de prêtre a voulu, doux mystère !
Déposer un baiser, si doux, si parfumé,
Qu'il ne pouvait venir que du Dieu bien-aimé.

Oui, c'est l'Emmanuel, c'est l'Enfant de la Crèche,
Celui qui l'a ravi, qu'il annonce et qu'il prêche !!
Et ce Verbe fait chair, l'Agneau qui s'immola,
Divinement lui dit : *Ego Sum* ! Je suis là !